

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 2: Petits projets

Vorwort: Petit mais vaillant
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L
P E T I T M A I S V A I L L A N T



es petits projets ont la cote auprès de nombreux architectes japonais et le manque de place sur l'archipel n'est pas la seule explication. Certes, les prix de l'immobilier et la fiscalité sur les héritages obligent souvent à vendre la moitié d'un terrain pour en conserver l'autre. Momoyo Kaijima de Bow Wow explique bien comment, en trois générations, une maison classique des années 1970 avec garage et jardin peut croître et se démultiplier sur le même terrain.

Ces particularités du marché nippon ne sont qu'un aspect de l'engouement pour les petits formats. Il y aurait une autre explication à chercher, qui serait plutôt de l'ordre d'une redéfinition du moderne. Le récit occidental de la modernité architecturale la fait débiter au 19^e siècle, comme une conséquence de l'industrialisation et de l'urbanisation.

Le Japon, tout en adhérant à cette filiation, peut en revendiquer une autre : celle qui discerne dans son histoire millénaire les principes structurants de l'esprit moderne. La sobriété, la fonctionnalité, la modularité sont des qualités incontestables de la construction traditionnelle nippone.

Pour un pays qui a vécu l'industrialisation comme un traumatisme (il fut suivi d'une guerre des plus destructrices), il semblerait que la réappropriation du récit de la modernité puisse constituer un enjeu. C'est probablement ce que font les architectes japonais qui choisissent les petits formats. Ils redéfinissent la modernité en la déclinant par rapport aux us et coutumes de l'archipel.

L'idiome nippon qui apparaît alors, ce fin mélange de transparence, de légèreté, de poésie et de domesticité, serait bien plus qu'un effet de mode. Il aurait une portée historiographique, presque une mission : rendre au Japon ce qui lui revient légitimement, en montrant que, si la modernité occidentale prend pied sur l'archipel comme partout ailleurs au 19^e siècle, elle le fait au détriment d'un savoir-vivre ancestral dont les principes sont tout aussi modernes. Si le minimalisme japonais séduit aujourd'hui les Occidentaux, c'est parce qu'il établit peut-être pour la première fois aussi clairement l'idée que le moderne puisse se travailler à une autre échelle que celle dont nous avons l'habitude : une échelle humaine.

Christophe Catsaros